



ASSOCIATION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR-CORSE
DES AMIS DES CHEMINS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE ET DE ROME

Guide du chemin Menton-Arles

GR 653 A Via Aurelia

de Menton en Arles (vers St-Jacques-de-Compostelle)

*4ème partie : parcours dans les Bouches du Rhône,
de Puyloubier en Arles*

Le chemin Menton-Arles dans les Bouches-du-Rhône



Le guide en ligne comprend 4 parties : 1) Présentation, 2) Les Alpes-Maritimes, 3) Le Var et la variante de la Sainte-Baume, 4) Les Bouches du Rhône. Les cartes présentées sont approximativement à l'échelle 1/25.000 ème, 4 cm sur la carte représentent donc environ 1 km sur le terrain.

Les cartes sont réalisées à partir du Géoportail, émanation de l'Institut National de l'Information Géographique et Forestière. Nous devons à la mission de service public de l'IGN le droit de reproduire gratuitement ces cartes, nous les en remercions.

Le GR étant, le plus souvent, déjà indiqué et tracé en rouge sur la carte, il est ici simplement distingué par des pictogrammes représentant une coquille St-Jacques, les cercles rouges reprenant le découpage kilométrique placé en tête du texte.

Balisage : Comme tous les GR, le 653 A est balisé en rouge et blanc. Dans sa traversée des Bouches du Rhône, il croise d'autres GR et cohabite très souvent avec le GR 2013, le 9 ou le 6, étudiez bien la carte afin de ne pas les confondre ! Le balisage « jacquaire » devrait vous faciliter la tâche.

Mises à jour : Des mises à jour régulières sont effectuées sur les pages de ce guide. Les pages sont; soit totalement refondues, soit annotées par des « notes-bulles » jaunes. Il vous suffit de placer le curseur de votre souris sur la bulle pour prendre connaissance de l'information.

Hébergements : Ne sont indiquées dans ce guide que les coordonnées des offices de tourisme et des gîtes pèlerins, religieux ou autres, la liste complète des hébergements est bien trop longue pour figurer ici. Vous pouvez la consulter et l'imprimer dans l'onglet « hébergement » de notre site internet : www.compostelle-paca-corse

Lecture : le document est un PDF, il est possible d'agrandir la page en utilisant les signes + et – se trouvant sur le bandeau supérieur. Attention, un trop fort grossissement affectera la netteté de la carte.

Si vous souhaitez naviguer en direct sur les cartes de l'IGN, connectez vous à: <http://www.geoportail.gouv.fr> puis, cliquez en haut à gauche sur le carré bleu « cartes » puis sur « cartes IGN classiques ».

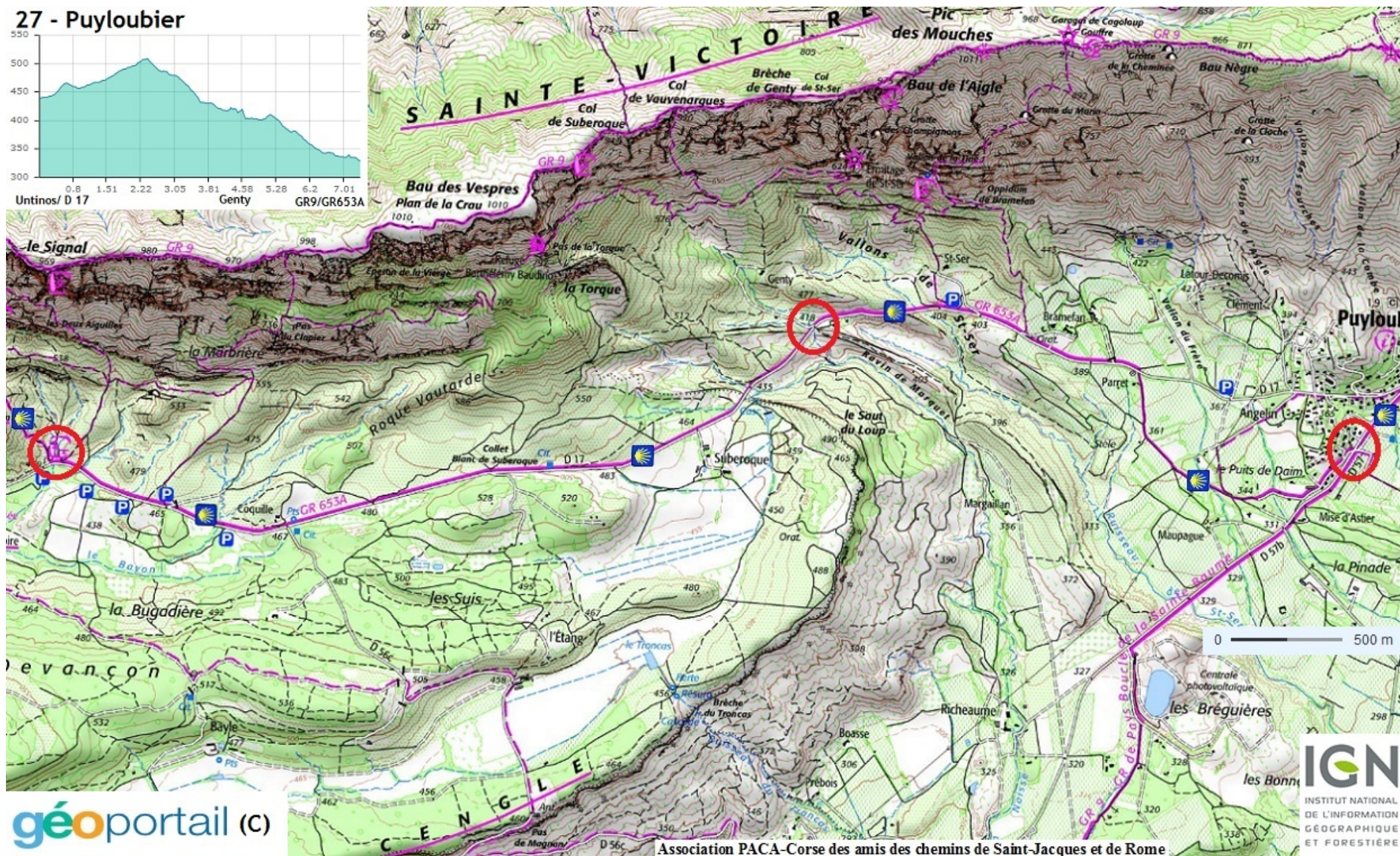
Impression : Pour imprimer les pages du guide cliquez sur le figuratif imprimante à gauche dans le bandeau supérieur. Dans la partie « pages à imprimer » sélectionnez « tout » si vous souhaitez imprimer la totalité de ce document; ou bien « pages » en indiquant dans la fenêtre correspondante les pages que vous voulez imprimer séparées par une virgule (4,6,9....) puis cliquez sur « imprimer » en bas à droite.

Les pages s'impriment au format 21 X 29,7 paysage, si vous souhaitez changer de format cliquez sur le logo de l'imprimante, puis sur « mise en page » en bas à gauche, il vous suffit ensuite de choisir l'orientation portrait ou paysage et la taille souhaitée dans le menu déroulant correspondant.

En cas de difficulté, vous pouvez faire appel à une boutique de photocopie et d'impression numérique qui vous réalisera un document « sur mesure » à partir de notre site.

Vous pouvez également vous procurer notre guide sur papier en vous rendant sur la boutique de notre site (activités/boutique)

27 - Puylobier



27 – de la séparation GR 9/GR 653A au domaine Genty: 3 km ; du domaine Genty au chemin de l'oppidum Untinos : 4,5 km Total: 7,5 km

Descriptif vers St Jacques :

500 m après la cave coopérative, laisser le GR 9 qui suit la D 57 et quitter cette dernière (avenue d'Aix) par la droite, chemin de Jauvade, chemin goudronné puis de terre entre les vignes qu'on suit sur un peu plus d'un kilomètre. A une patte d'oie, on continue tout droit.

NB : Le chemin de gauche mène à la stèle Philippe Noclercq, jeune pompier mort au feu en 1965.

Le chemin se dirige vers la D 17 (Puylobier - Saint-Antonin - le Tholonet) qu'on atteint au lieu dit le Parret (panneau indiquant la stèle Noclercq au bord de la route). Prendre alors à gauche la D 17 (prudence) en direction de Saint-Antonin en passant devant les propriétés Bramefan, St Ser **puis Genty**.

Suivre toujours la D 17 jusqu'à Suberoque (le GR suit alors une clôture en contrebas de la route) et la Coquille, la D 56c part à gauche. Après la Coquille, longer la route sur la gauche (sentier parallèle) et suivre les balises GR sur 1,2 km. 500 m avant la « maison de la Ste-Victoire » de Saint-Antonin-sur-Bayon, dans un virage à gauche, traverser la route au niveau d'une table de pique-nique (alt. 441 m) et prendre le sentier d'accès aux parois d'escalade et à **L'oppidum Untinos**.

Variante de la Sainte-Baume :

La séparation d'avec le GR 9, à l'entrée ouest de Puylobier, marque le point de jonction entre la variante de la Sainte-Baume et le GR 653 A.

Patrimoine :

Puylobier est situé à 350 m d'altitude sous les masses rocheuses bleutées de Sainte-Victoire, perché sur un éperon entouré de contreforts boisés, d'où l'origine médiévale de son nom « podium luperium », la colline aux loups. C'est le plus grand vignoble du département qui produit des vins AOC Côtes de "Provence-Sainte-Victoire". Le vieux village a gardé son caractère avec ses rues étroites et pentues et ses placettes ombragées avec leurs fontaines. C'est aussi un haut-lieu de la randonnée, de l'escalade et du parapente.

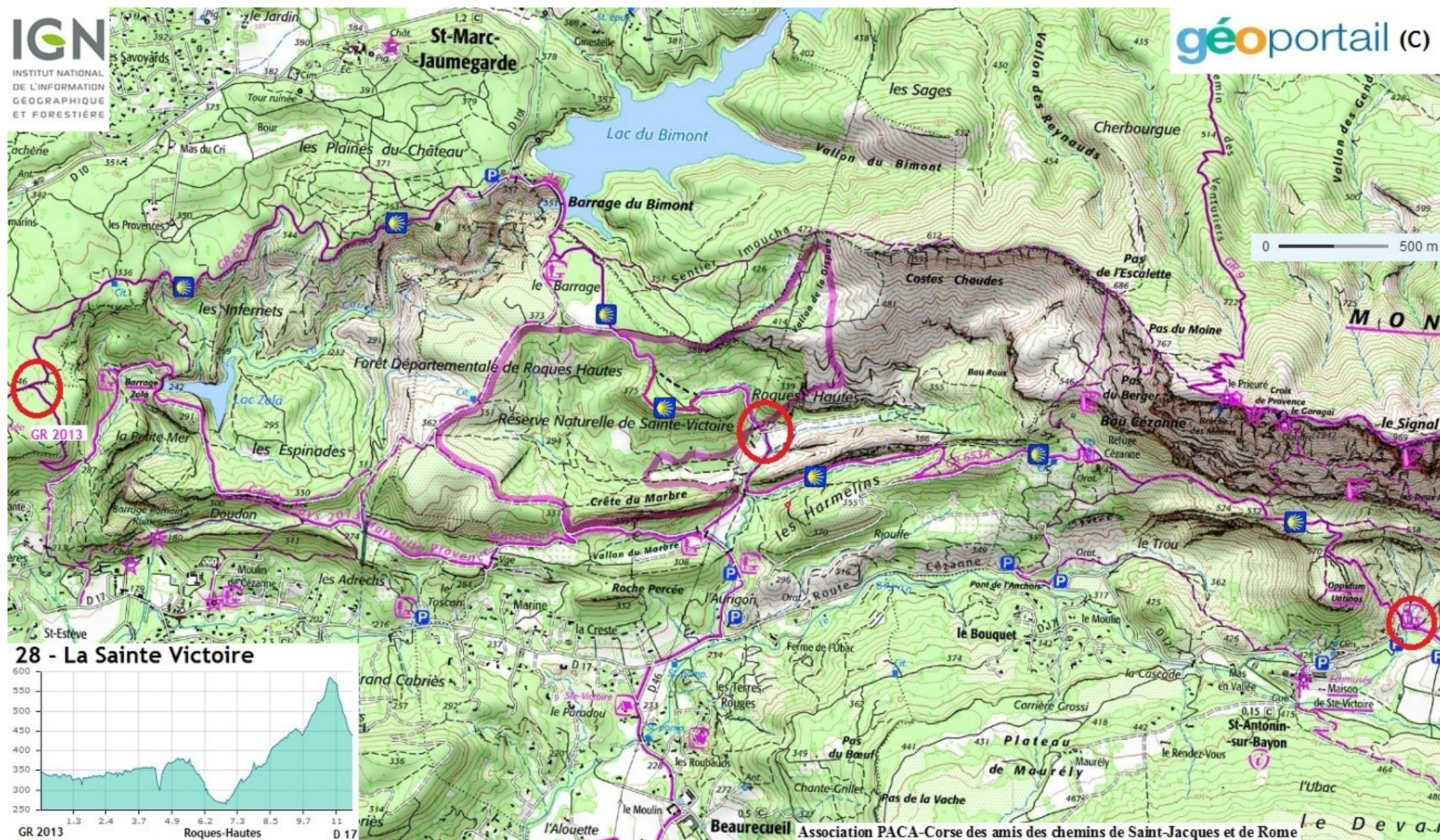
La montagne Sainte-Victoire: Impressionnante muraille calcaire de 18 km de long entre Puylobier et le Tholonet, culminant au pic des Mouches à 1011 m d'altitude, elle est située à quelques kilomètres à l'est d'Aix-en-Provence. Elle s'allonge d'est en ouest sur 20 kilomètres. Son versant nord monte en pente douce et boisée, alors que la face Sud expose des falaises vertigineuses qui font les délices des randonneurs, alpinistes et parapentistes, sans compter les nombreux visiteurs qui, d'en bas, viennent admirer ces parois. La croix de Provence a été érigée en 1875.

Elle a connu une gloire internationale en partie grâce à la soixantaine d'œuvres du peintre Paul Cézanne dont elle est l'objet. Picasso est enterré sur le flanc nord de la montagne, à Vauvenargues. Plusieurs écrivains, notamment Jacqueline de Romilly, s'en sont inspiré.

Hébergements :

Puylobier : Syndicat d'initiative; tél: 04 42 66 36 87 et 06 14 25 59 29; site : <https://puylobier.com>; courriel : s.i.puylobier@hotmail.fr

Gîte d'étape : M Gorgeon, 5, impasse du Figuier, tél : 04 42 66 35 05.



28 - La Sainte Victoire



28 – Du chemin de l'oppidum Untinos au carrefour des Roques Hautes : 5 km; du carrefour des Roques Hautes au GR 2013 : 6,5 km Total: 11,5 km

Descriptif vers St Jacques :

Le chemin de l'oppidum d'Untinos débute par un Z à droite puis à gauche qui gravit la colline de l'oppidum celto-ligure d'Untinos (alt. 568 m) en ¼ d'heure. Peu avant la fin de la montée, bifurcation (NB : à gauche, vers l'oppidum, belle vue). Prendre à droite ; au col, le GR arrive à un sommet dégagé ; cairn : descendre à droite et après 5 min, oratoire de l'Amitié. Juste avant l'oratoire, le chemin part à droite, en descente, passant près de la falaise. Arrivé à une bifurcation, prendre la branche montante menant près d'un piton rocheux de 20 m de haut surmonté d'une croix. Contourner celui-ci par la droite (nord) pour aboutir au refuge Cézanne (table de pique-nique et cabane (alt. 474 m). Du refuge, prendre la piste descendante dans les premiers mètres puis la large piste allant tout droit. Passer devant la citerne 338. 800 m après, bifurcation en épingle à cheveux. Descendre à droite la piste des Roques Hautes (gisement d'œufs de dinosaures). 300 m après, virage à gauche, la piste suit le lit d'un ruisseau à sec. 10 min après, vallon avec ruines ; passage devant une source (à gauche). Juste avant un pont et des lignes de haute tension, prendre à 90° à droite vers le **carrefour des Roques Hautes**.

Passer sous les lignes de haute tension et suivre le sentier jusqu'au barrage de Bimont. Passer sur le barrage, aller jusqu'au parking au nord de celui-ci et prendre alors le chemin PR à gauche passant en crête en direction de Bibémus. 4 km plus loin, jonction avec **le GR 2013**, 150 m avant une citerne.

Patrimoine :

Barrage de Bimont : Le barrage a été construit entre 1946 et 1951 par l'ingénieur Joseph Rigaud; l'étude du barrage a été effectuée par le bureau Coyne et Bellier, qui a également contribué au barrage de Tignes et à celui de Serre-Ponçon. Comme plusieurs grands travaux engagés après guerre, le barrage a été financé par le plan Marshall. Il retient les eaux de l'Infernet, issues du ruissellement de la face nord du massif de Sainte-Victoire, mais il est en fait principalement alimenté par une conduite souterraine artificielle amenant l'eau du Verdon par le canal de Provence.

Il s'agit d'un barrage voûte à double courbure s'appuyant sur les rives. Il atteint une hauteur de 87,50 mètres pour une longueur en crête de 180 mètres. Son épaisseur est de 17,40 mètres au pied et de 4,30 mètres en crête, le volume total de béton est de 150 000 m³. La retenue créée par le barrage est d'un volume de 39 millions de m³ d'eau à la hauteur maximale du barrage.

Le barrage permet l'alimentation en eau de plusieurs communes de la région aixoise et l'irrigation de 8000 hectares. Il alimente également la zone industrielle de la vallée de l'Arc et la centrale thermique de Gardanne. Par ailleurs, il vient renforcer l'alimentation de Marseille (3,5 m³/sec.). Le barrage alimente aussi une micro centrale électrique. Il est actuellement entretenu par la société du canal de Provence.

Bibémus : Les carrières de molasse ocre de Bibémus fournissaient autrefois la pierre blonde si caractéristique de nombreux monuments de la ville d'Aix en Provence. Leur exploitation remonte à la plus haute antiquité et ont servi à la construction d'Aix aux XVIIe et XVIIIe siècles.

A l'époque de Cézanne, les carrières étaient pratiquement à l'abandon. Le peintre y louait un petit cabanon où il pouvait mettre ses toiles à l'abri et même y coucher au besoin. Il y peindra 11 huiles et 16 aquarelles au milieu de ce paysage où minéral et végétal se complètent.

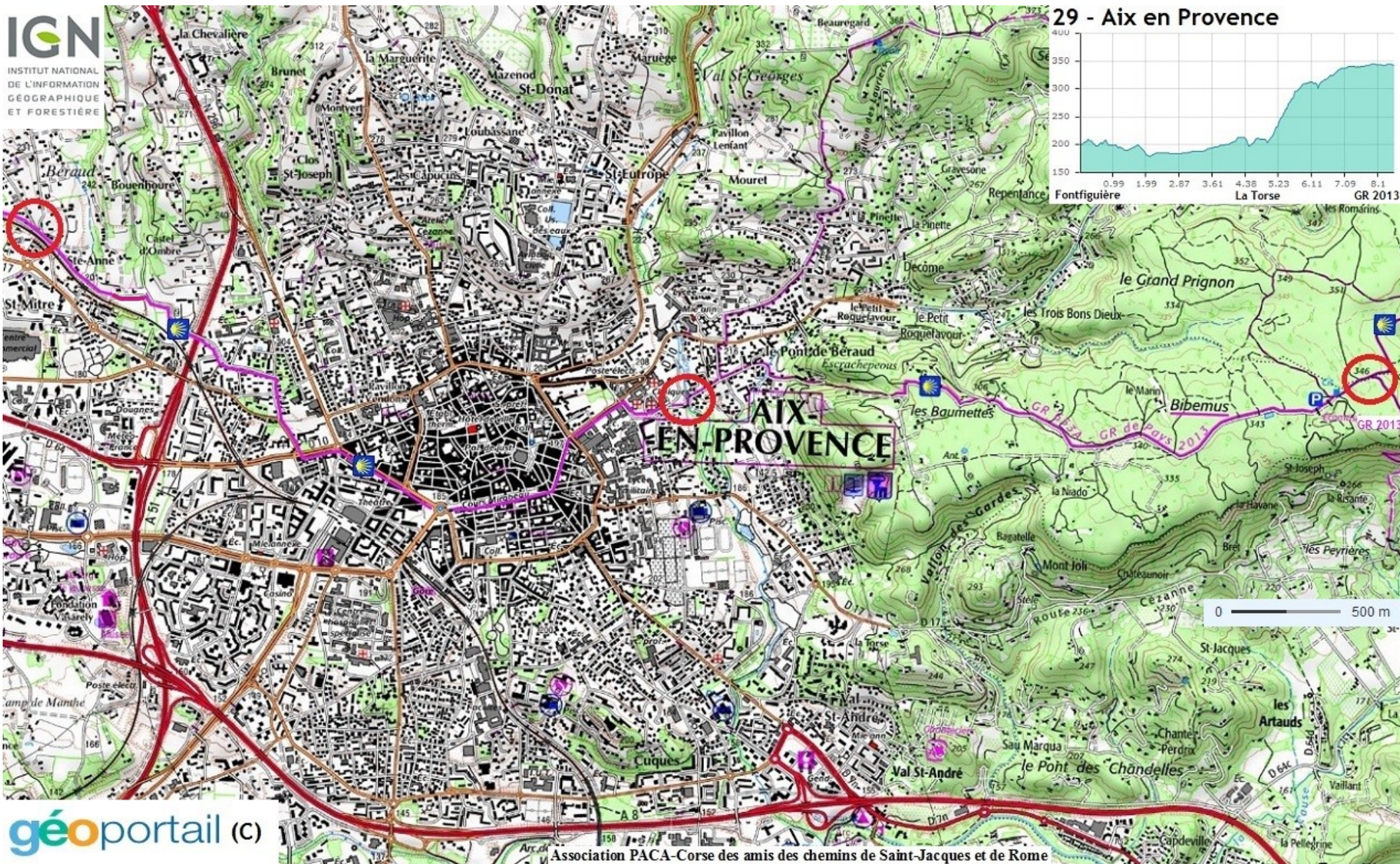
Outre le point de vue sur la Sainte-Victoire et la nature présente dans les toiles du peintre, le site comprend le motif si singulier des rochers oranges, aux formes géométriques, dont Cézanne a tiré des œuvres saisissantes qui annoncent le cubisme et dont la renommée est mondiale.

Hébergements :

Sur le chemin de Bibémus, à noter au N° 1730, une coquille peinte sur une pierre, ici, M et Mme Zeitner accueillent les pèlerins. Téléphoner à l'avance : 04 42 23 03 72

IGN

INSTITUT NATIONAL
DE L'INFORMATION
GÉOGRAPHIQUE
ET FORESTIÈRE



Association PACA-Corse des amis des chemins de Saint-Jacques et de Rome

29 – Du GR 2013 à la rivière la Torse : 4 km ; de la rivière la Torse au chemin de Fontfiguière : 4,5 km

Total: 8,5 km

Descriptif vers St Jacques :

A partir de ce carrefour, le **GR 653 A** et le **GR 2013** (arrivant de la gauche) font parcours commun jusqu'au centre d'Aix, poursuivre tout droit vers le sud-ouest, passer une citerne et un parking, continuer vers l'ouest jusqu'au chemin d'Escracho-Pevou. Suivre ce chemin et poursuivre jusqu'à l'entrée d'Aix en empruntant successivement; à gauche le chemin de la Trévaresse, la traverse Baret, la traverse du lavoir de Grand-mère qui, en bas, traverse **la rivière la Torse**.

Poursuivre par l'avenue du docteur Aurientis qui s'oriente nord-ouest, le cours des Arts et Métiers. A son extrémité traverser le cours Saint-Louis – boulevard Carnot et prendre en face ; la rue Portalis puis tout de suite à gauche la rue Lacépède jusqu'à la place Forbin, prendre ensuite le cours Mirabeau jusqu'au rond-point de la Rotonde, (à partir duquel les 2 GR se séparent). Prendre au nord-ouest l'avenue Bonaparte prolongée par le boulevard de la République. Au rond-point Nelson Mandela, prendre à gauche le cours des Minimes, puis à droite l'avenue Jean Dalmas, encore à droite la rue des Castors prolongée par la rue Alfred Capus. Tourner à gauche par l'avenue Laurent Vibert, passer au dessus de l'autoroute A 51 et suivre le chemin de Bouenhoure en évitant Bouenhoure-haut. Au n° 345, prendre à gauche la rue Jeanne Chauvin vers la voie ferrée. Ne pas passer sous le pont à gauche, continuer tout droit par le chemin de la bastide des Tourelles. Nouveau pont à gauche: ne pas le prendre, continuer tout droit le long de la voie ferrée par le chemin du pont du Rou qu'on quitte sur la gauche après 200 m par le **chemin de Fontfiguière**.

Histoire : Aix en Provence, « Acqua Sextiae » des Romains, ville d'eaux, fut fondée en 122 avant notre ère et devint la capitale de la Narbonnaise. Dès le IV^e siècle, fut instauré un évêché. Résidence des comtes d'Anjou dès le XII^e siècle. Une des figures les plus marquantes fut celle du bon roi René, duc d'Anjou, comte de Provence au XV^e siècle: il fit d'Aix un centre culturel et universitaire de renom.

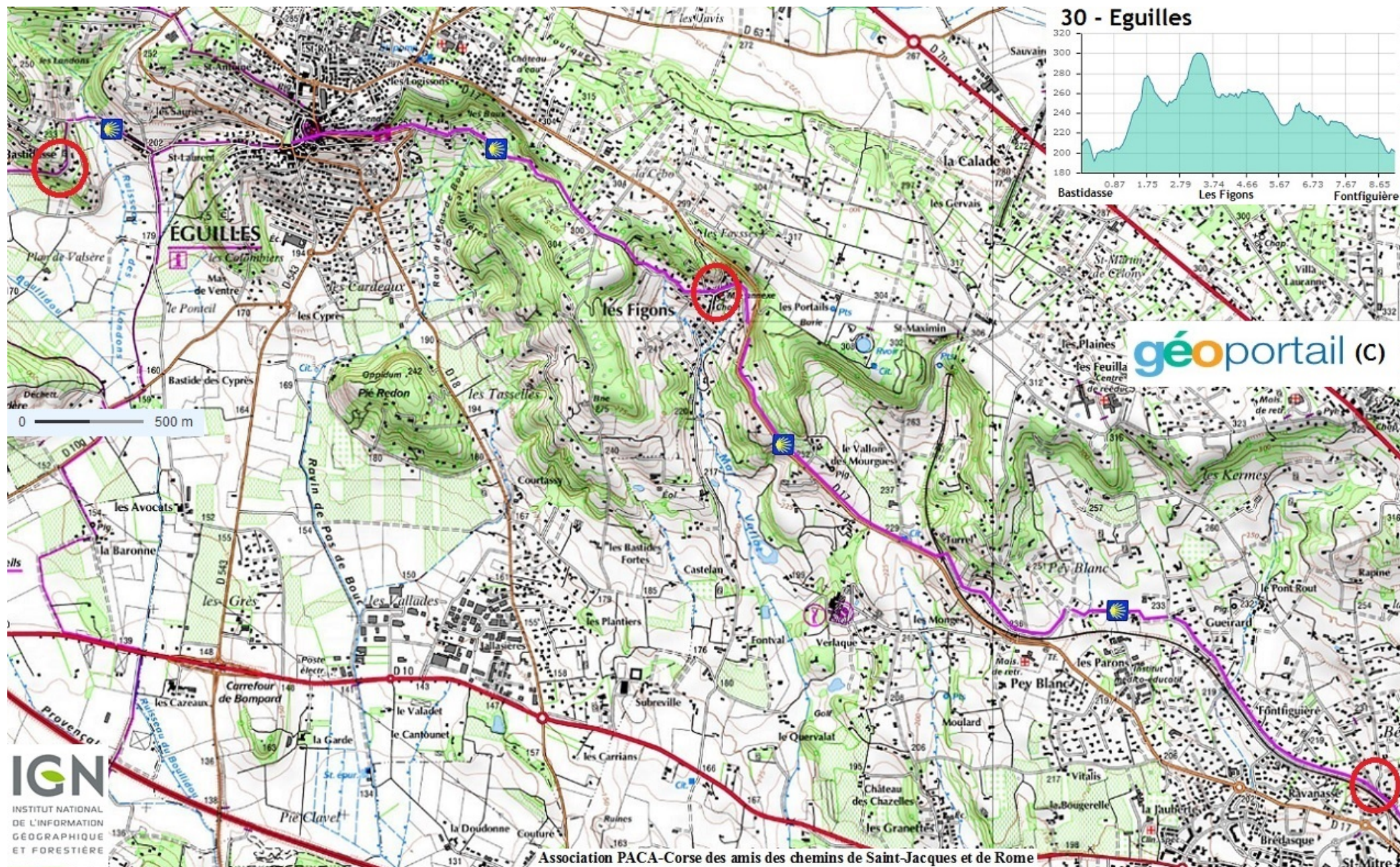
Plus tard y naquirent Granet, Paul Cézanne, Émile Zola (fils de l'architecte du barrage Zola), Darius Milhaud et bien d'autres personnages célèbres. Lors de la Révolution, Mirabeau y fut député du Tiers Etat. La ville compte à présent environ 150 000 habitants.

Patrimoine : Ville culturelle avec son festival international d'Art Lyrique, elle contient de nombreux musées; Granet, du vieil Aix, pavillon de Vendôme, fondation Vasarely ;de nombreux monuments: Cathédrale Saint Sauveur bâtie dès le Ve siècle sur l'emplacement d'un temple d'Apollon et constamment remaniée jusqu'au XVIII^e s. Elle présente un baptistère de Ve siècle, un portail roman et un mur romain au Sud, un cloître du XII^e s., un portail gothique au Nord, un clocher des XIV^e et XV^e s., un tableau de Nicolas Froment (XII^e s.) : « le Buisson Ardent ». L'archevêché, la tour de l'Horloge (ancien beffroi du XV^e s., de nombreux Hôtels des XVII^e et XVIII^e siècles et une halle aux grains. Des sites remarquables: place d'Alberas, cours Mirabeau et sa fontaine de la Rotonde. Plusieurs représentations de Saint Jacques pèlerin: rue St Joseph, rue des Muletiers, place des Cardeurs, statue en pignon rue Nazareth, près du cours Mirabeau.

Hébergements : Aix en Provence: Office du tourisme; site : <https://www.aixenprovencetourism.com>; tél. : 04 42 16 11 61; auberge de jeunesse du Jas de Bouffan, 3 avenue Marcel Pagnol, tél. : 04 42 20 15 99 ; Site: <http://auberge-jeunesse-aix.fr>; courriel : ajaixresa@wanadoo.fr

Avant l'entrée d'Aix, chalet-refuge des amis de la Nature, pont de Béraud- avenue Fontenaille, tél.: 04 42 96 12 36 ou 06 82 02 74 49. Suivre la traverse Baret jusqu'à la D 10 qu'on suit à gauche sur environ 300m.

Dans Aix, chapelle des Oblats, 60 cours Mirabeau, 04 42 93 19 40 ou 06 83 39 69 58, courriel : ctre.mazenod@gmail.com , accueil pèlerin, credencial nécessaire, les mardi et vendredi pas avant 22h, pas d'horaires précisés pour les autres jours.



30 – Du chemin de Fontfiguière aux Figons : 5 km ; des Figons à la Bastidasse : 4 km

Total: 9 km

Descriptif vers St Jacques :

Suivre le **chemin de Fontfiguière** sur 1 km, laisser le nouveau pont à gauche, poursuivre par le chemin de la Pierre à Feu parallèle à la voie ferrée. A la hauteur du n° 1426, prendre à gauche, contourner le clos Maria, suivre le chemin principal (chemin Aurélien). Au croisement avec un autre chemin goudronné, prendre à gauche, on retrouve la voie ferrée. Laisser le passage à niveau à gauche et continuer par le chemin de la Halte sur 700 m. Passer alors sous le pont de chemin de fer pour rejoindre la D 17. Longer la D 17 sur 1,5 km (prudence : route dangereuse) jusqu'au chemin des Figons ; prendre à gauche jusqu'au hameau **des Figons**.

Traverser le hameau ; après le chemin des Oliviers, poursuivre par le vieux chemin des Figons qui devient VC n°5 (chemin des Figons) ; laisser à gauche le chemin des bastides Fortes ; 200 m après, descendre tout droit un chemin de terre (chemin de la Diligence) jusqu'au chemin des Baoux qu'on prend à droite jusqu'à Eguilles. Entrer dans l'agglomération par la rue des Jasses, puis emprunter la rue de la Garde et le boulevard Léonce Artaud jusqu'à la place de la Mairie. Descendre à droite la rue Émile Raynaud (escaliers) ; en bas, prendre à droite sur quelque mètres la rue de la Glacière, puis l'escalier à gauche : en bas, prendre à droite la rue de la Treille sur quelques mètres puis de nouveau les escaliers à gauche pour arriver rue du Portalet qu'on prend tout droit jusqu'à la rue des Sauriers. La suivre à l'ouest pour sortir d'Eguilles. Arrivé juste au dessus d'un élevage avicole, monter sur 300 m le chemin de Fabrègues ; prendre alors à gauche le chemin du Bouillidou qui traverse le lieu dit **la Bastidasse**.

Histoire et Patrimoine : Des traces datées du néolithique prouvent que le site d'Eguilles a été habité dès le 3^e millénaire avant J.C., et qu'il a été le théâtre d'une activité intense deux mille ans plus tard, comptant deux oppidums celto-ligures, à Pierredon et aux Mourgues. Ces deux sites furent détruits, 124 ans avant J.-C., en même temps que le site d'Entremont sur les hauteurs d'Aix-en-Provence.

Un peu plus tard, à l'époque Gallo-Romaine, un nouveau village se développe le long de la nouvelle Voie Aurélienne, mais faute de documents, il est impossible de suivre son évolution au-delà des grandes invasions. Au Xe siècle, des textes retrouvés font état de " Castrum de Aquila ". Par la suite et jusqu'à la fin du XVI^e siècle, le village fut l'objet d'affrontements constants entre les seigneurs des Baux et la Maison de Provence, jusqu'à la destruction du château, lors des guerres de religion.

Au début du XVII^e siècle, s'installe la dernière famille des seigneurs locaux, les célèbres Boyer d'Eguilles, qui ont fourni une longue lignée de juristes et d'humanistes, sous leur gestion, le village se développa jusqu'à compter 1 800 habitants en 1790, l'année où il devint chef-lieu de canton !

Entre-temps, le Château avait été reconstruit, avec l'église qui le jouxte et il dominait désormais un village d'agriculteurs, d'artisans et de commerçants.

Parallèlement à la culture de la vigne et de l'olivier, qui remonte à l'époque celto-ligure, l'élevage du mouton avait pris une grande importance et il avait fait naître une industrie lainière très active. Eguilles devint alors un centre d'organisation de la transhumance : en 1784, il fit transiter 40 000 mérinos d'Arles.

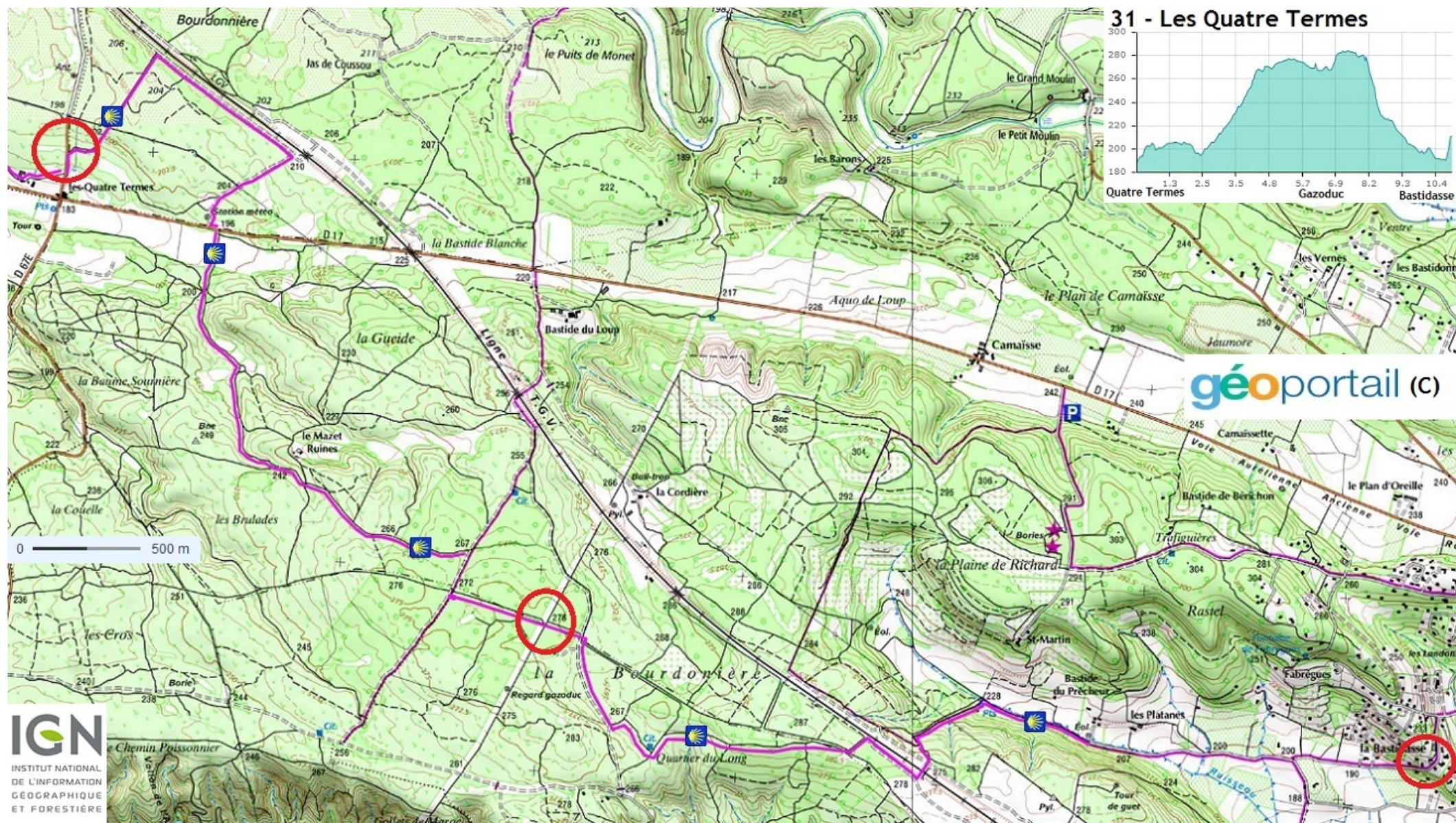
Le XIX^e siècle, amenant la révolution industrielle, frappa de plein fouet cette économie, par l'amélioration des rendements, concurrençant les activités locales et entraînant l'exode rural : En 1936, Eguilles ne comptait plus que 730 âmes. On en dénombre aujourd'hui 8.000

Caché au cœur du village, totalement clos, se trouve le jardin d'Eguilles, celui du sculpteur contemporain Max Sauze. Il a vu le jour en 1963. Sur une superficie de 950 m², se répartissent une centaine d'œuvres, évolutives, accrochées aux arbres ou intégrées à la végétation.

Hébergements :

Eguilles : Office de tourisme, tél : 04 42 92 49 15 et 04 42 92 40 61 , courriel : tourisme@mairie-eguilles.fr , site : <http://www.mairie-eguilles.fr>

Accueils : 04 42 92 49 15



31 – De la Bastidasse au gazoduc : 6 km ; du gazoduc aux Quatre Termes : 6 km

Total: 12 km

Descriptif vers St Jacques :

Depuis **La Bastidasse** poursuivre par le chemin du Bouillidou, puis le chemin du Bouillidou à Camaïsse. Au n° 1245 (campagne du Bouillidou), emprunter la piste DFCI (chaîne) et, 400 m après les dernières maisons, passer entre un puits et un portail, prendre à gauche, puis tout de suite à droite (baïonnette) pour gravir la colline ; passer sous les lignes de haute tension. Au sommet, suivre à gauche sur 200 m, puis tourner à droite pour passer sur la passerelle qui enjambe la ligne TGV. Tourner à droite, longer la ligne TGV sur 300 m puis prendre à gauche, la piste sud-ouest et, 100 m après, la piste s'éloignant le plus de la ligne TGV. 1km après, passer devant la citerne enterrée « La Bourdonnière » ; continuer tout droit sur 200 m puis suivre sur 800 m la piste à droite avec lignes téléphoniques (En retrait : borie à droite, maison à gauche). A une bifurcation, prendre à gauche (ouest/nord-ouest) jusque, 200 m après, la trouée du **gazoduc** SAGESS, qui relie Fos sur Mer au site de stockage de Manosque.

Traverser le gazoduc pour continuer tout droit sur 500 m. Au carrefour de pistes, prendre à droite sur 200 m puis (nouveau carrefour) descendre à gauche en restant sur la piste principale et en évitant les pistes allant à droite. Nouveau carrefour 1km après : descendre tout droit en face (*NB : les ruines de la ferme du Mazet sont à 200 m à droite*). Continuer à éviter les pistes de droite. A une aire dégagée (carrefour) continuer en descente à gauche et atteindre un champ (*carrefour de pistes juste avant : continuer tout droit*) ; le traverser pour atteindre la route D17 ; la traverser et la longer à gauche sur 30 m ; à la borne QT207 ; prendre la piste infléchissant à droite jusqu'à la ligne TGV qu'on longe à gauche sur 750 m puis prendre la piste à gauche qui rejoint la D 67e juste avant **les Quatre Termes**. (*On déconseille de suivre la D 17 entre la QT 207 et les 4 Termes*).

Le massif des Quatre Termes : avec un taux de boisement de 40 % (chêne vert, pin d'Alep), est, en raison des incendies, majoritairement couvert par des garrigues ou garrigues boisées. Essentiellement rural, ce massif fait l'objet d'une zone de protection spéciale et d'un arrêté de protection de biotope (aigle de Bonelli).

Le site de stockage de Manosque : a été mis en service en 1969 et se situe au cœur du parc naturel du Luberon. Il est actuellement le premier site européen de stockages d'hydrocarbures liquides par sa taille. Il est relié par cinq conduites construites entre 1969 et 2005, à trois raffineries et au port de Lavéra. Il stocke pétrole brut, gazole, essence, carburéacteur et naphta. La capacité de stockage est de 9,2 millions de m³, la plus importante de France, soit trois semaines de consommation.

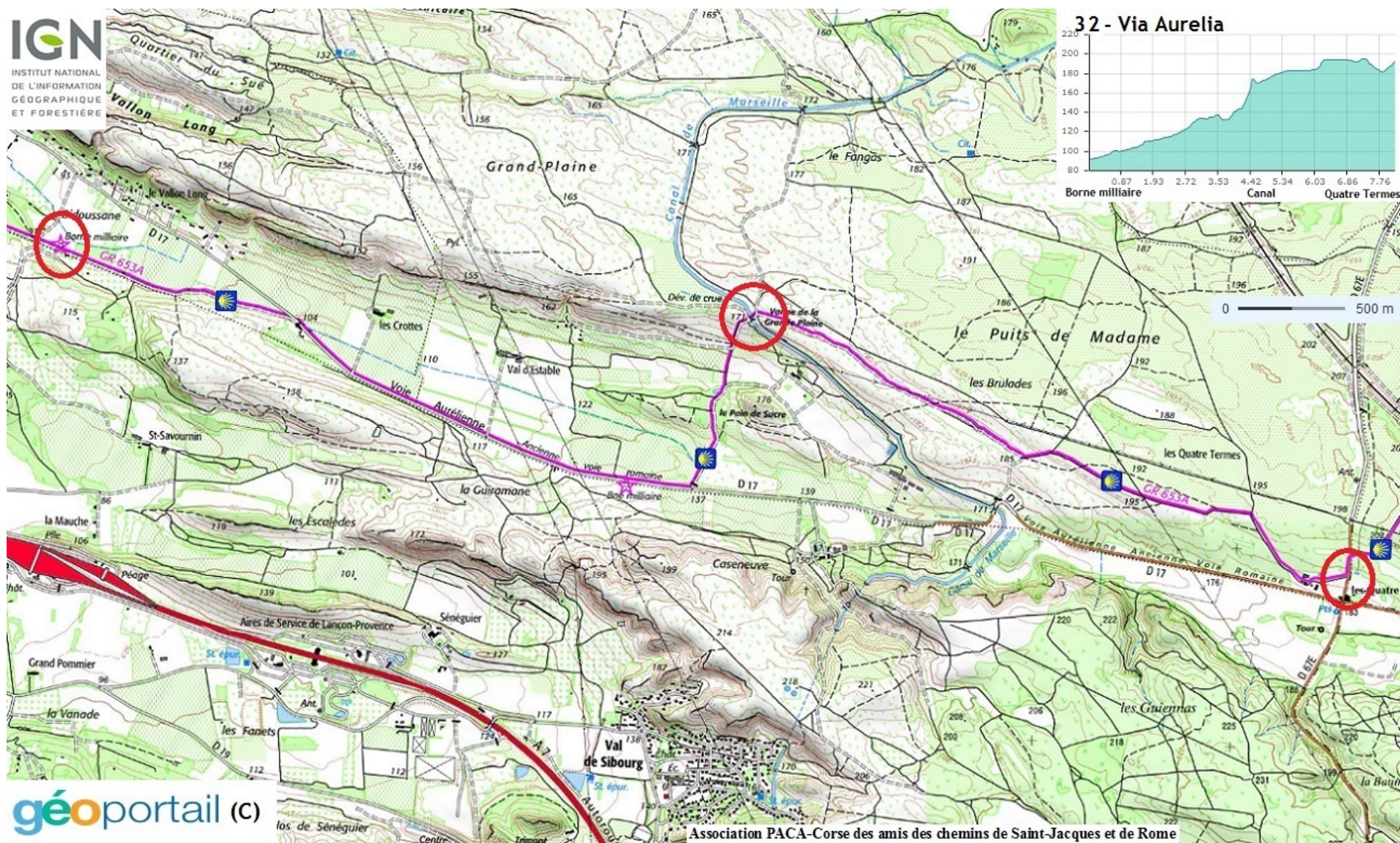
Le site est situé sous un gisement de sel situé entre 500 et 1000m de profondeur. Les cavités sont créées par lessivage à l'eau douce. Ici l'eau est captée dans le canal EDF longeant la Durance. La saumure issue du lessivage est évacuée par pipelines vers les étangs d'Engrenier et de Lavalduc (à l'est de Fos sur Mer).

Le principe de stockage en cavité est la compensation hydraulique, c'est à dire qu'une cavité doit toujours être pleine pour être exploitée et assurer sa stabilité. Ainsi lorsque des produits pétroliers sont stockés la saumure est évacuée, et inversement de la saumure doit être injectée lorsque des produits pétroliers sont déstockés.

Hébergement : Office de tourisme de Pelissanne, Tél. 04 90 55 15 55, site : <http://www.ot-massifdescostes.com>

IGN

INSTITUT NATIONAL
DE L'INFORMATION
GÉOGRAPHIQUE
ET FORESTIÈRE



32 – Des Quatre Termes au canal de Marseille : 4 km ; du canal de Marseille à la borne milliaire : 4,5 km

Total: 8,5 km

Descriptif vers St Jacques :

Traverser la D 67 E et, juste au Nord de la ferme des **Quatre Termes** (Les termes étaient, à l'époque romaine, des limites cadastrales), prendre le chemin à droite, tout d'abord ouest jusqu'à des bâtiments, puis nord-ouest vers les lignes haute tension ; 100 m avant celles-ci, prendre le chemin de gauche, parallèle aux lignes, puis croiser une autre ligne haute tension tout en continuant tout droit. Au croisement des trois pins, prendre à droite la piste DFCI QT 100 et la suivre sur 1 km jusqu'à la vanne de la Grande Plaine. Aux deux pins, prendre à gauche sur le pont qui enjambe le **canal de Marseille**.

Descendre tout droit sur 1 km jusqu'à la D 17 et suivre celle-ci à droite, (borne miliaire sur le talus à gauche de la route, 400m après), vers l'ouest sur 1,5 km, (prudence ! Circulation rapide). A la hauteur d'une maison sur la gauche, quitter la D 17 et suivre, à gauche, la Via Aurelia sur 1,2 km jusqu'à une **borne milliaire**.

Patrimoine :

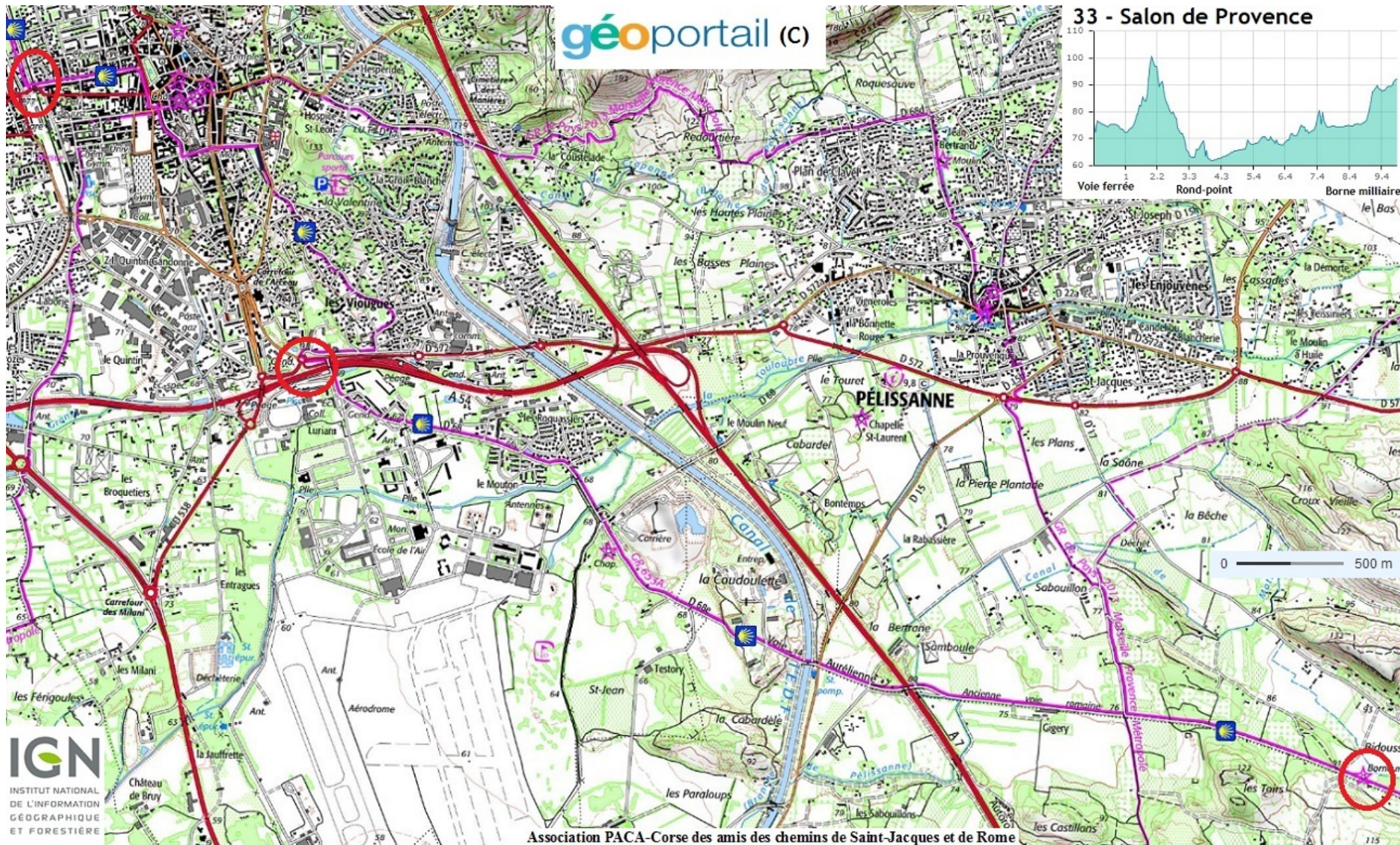
Les voies romaines étaient jalonnées de bornes milliaires. Rappelons que le mille était égal à mille pas, que le pas comptait double soit 148,1cm et correspondait à 5 pieds de 29,6 cm. Implantées sur l'ensemble du parcours, tous les 1481m, elles avaient des dimensions imposantes et pouvaient peser jusqu'à 2 tonnes. Elles portaient des inscriptions, la plupart du temps gravées en creux sur la borne elle-même, ou parfois à l'intérieur d'un cartouche rapporté. Le texte comportait un certain nombre de renseignements pour le voyageur ; le nom de l'Empereur à l'origine de la campagne de construction ou de réfection, les honneurs rendus à ce dernier en énumérant les différents titres ou distinctions, la distance parcourue.

En Provence, de nombreuses villes sont concernées par le tracé de la Via Aurelia : Roquebrune-Cap-Martin, la Turbie, Cimiez, Antibes, Fréjus, le Muy, Brignoles, Tourves, Saint-Maximin-La-Sainte-Baume, Aix-en-Provence, Eguilles, Salon-de-Provence, Mouriès, le Paradou.....Elle rencontrait la « Via Domitia » à la chapelle Saint-Gabriel, près de Fontvieille et d'Arles.

Le canal de Marseille est la principale source d'approvisionnement en eau potable de la ville de Marseille. D'une longueur de 80 km pour sa partie principale (160 km avec les dérivations dans la ville), il dessert l'intégralité des quartiers marseillais. Il a été construit au milieu du XIXe siècle en une quinzaine d'années sous la direction de l'ingénieur Franz Mayor de Montricher, amenant les eaux de la Durance dans la ville depuis le 8 juillet 1849. Il représente une réalisation marquante de l'ingénierie du XIXe s. en cumulant de très nombreuses infrastructures, ponts, tunnels, réservoirs, etc.

Jusqu'en 1970, il fut la source quasi unique d'alimentation de la ville de Marseille et en fournit encore les deux tiers de nos jours.

Hébergement : Office de tourisme de Pelissanne, Tél. 04 90 55 15 55, site : <http://www.ot-massifdescostes.com>



33 – De la borne milliaire au rond-point de l'Avion : 6,5 km ; du rond-point de l'Avion à la voie ferrée : 3,5 km Total: 10 km

Descriptif vers St Jacques :

De la **borne milliaire** poursuivre sur la Via Aurelia (piste), après 1,2 km, croisement avec le GR 2013, à ce carrefour la piste devient goudronnée. Toujours sur la voie Aurélienne, passer au dessus de l'autoroute A 7, croiser la D 15 et traverser le canal de l'EDF. Suivre en face la Via Aurelia (D 68e) qui longe une carrière à gauche. Après celle-ci, continuer tout droit sur la D 68 (chemin de Saint Jean) qui passe au Nord de l'École de l'Air et entre dans Salon-de-Provence en passant au-dessus de l'autoroute A 54. Traverser l'avenue du 18 Juin, la suivre à gauche jusqu'au **rond-point de l'Avion**.

Prendre à droite l'allée René Corte, parallèle à l'A 54, sur 600 m, puis prendre à gauche le chemin des Viougues puis la Montée des Escaliers jusqu'à l'avenue Léon Blum puis la rue Jannicot que l'on prend à gauche ; arriver place Gambetta puis prendre en face la rue Raynaud d'Ursule jusqu'à la place de la Ferrage. Prendre ensuite à droite le boulevard Jean Jaurès (au bout duquel on croise le GR 2013), le cours Camille Pelletan jusqu'à la place Eugène Pelletan. Prendre à gauche sur quelque mètres le cours Carnot puis à droite le boulevard Nostradamus jusqu'au boulevard Georges Clemenceau qu'on prend à gauche. Au « stop », traverser pour prendre en face le passage piétons sous **la voie ferrée**.

Patrimoine :

L'École de l'Air est installée à Salon-de-Provence depuis 1946 ; elle forme les élèves officiers de l'armée de l'Air. La base aérienne est aussi le siège des équipes de présentation de l'armée de l'Air (patrouille de France et équipe de voltige) qui représentent l'Armée de l'Air lors de meetings aériens.

Salon-de-Provence : Nostradamus, astrologue et visionnaire, y vécut au XVIe siècle. La ville est dominée par le château de l'Emperi, construit à partir du IXe siècle, où vécurent ou passèrent des personnages célèbres tels que Frédéric Barberousse, Charles IX, Henri de Navarre, futur Henri IV. Il est maintenant le siège du Musée de l'Armée (période napoléonienne) et reçoit chaque année un festival international de musique.

Autres monuments importants : Collégiale Saint Laurent, reconstruite à la fin du XVe siècle et qui renferme le tombeau de Nostradamus. Église Saint-Michel (XIIIe s.) et ses deux clochers. Porte du Bourg-Neuf (XIIe s.) et sa statue de la Vierge Noire. Fontaine moussue. Porte de l'Horloge et son campanile de la fin du XVIIe siècle.

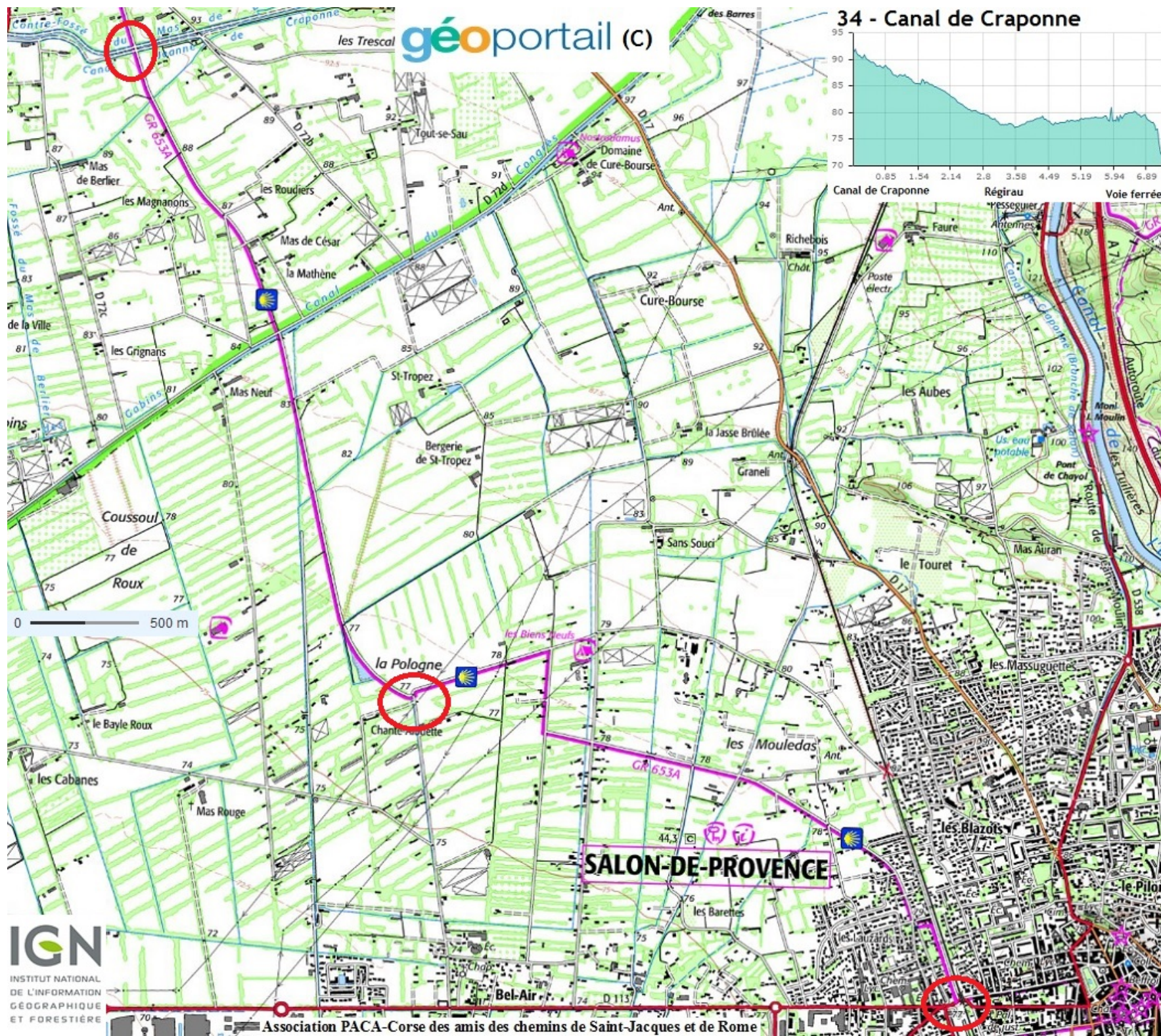
Sont nés à Salon-de-Provence ; Adam de Craponne, concepteur au XVIe siècle du canal de Craponne qui irrigue et fertilise une grande partie de la plaine de la Crau, La Pérouse, marin et explorateur.

Hébergement :

Salon-de-Provence: office du tourisme, site: <http://www.visitsalondeprovence.com/> , tél.: 04 90 56 27 60

Père Benoît Delabre, église Saint Laurent, tél. : 04 90 56 26 15

Amis de Saint-Jacques en Alpilles, tél. : 04 90 56 40 65



34 – De la voie ferrée au chemin du Regirau : 4 km ; du chemin du Regirau au canal Jeanne de Craponne : 3,5 km Total: 7,5 km

Descriptif vers St Jacques :

Passer sous **la voie ferrée** puis, après les escaliers, à droite sur 100 m, le boulevard Denfert-Rochereau. Ensuite, prendre à gauche la rue Henri Cros, puis à droite le chemin des Korrigans puis le chemin des Batignolles qu'on suit alors sur 2 km jusqu'au chemin de la grande Carraire. Traverser le chemin de la grande Carraire, continuer tout droit sur 250 m, puis prendre à droite le chemin de la petite Carraire. Au « stop », tourner à gauche à angle droit et prendre le chemin de Chante Alouette ; 700 m après, virage à gauche : prendre tout de suite à droite le **chemin du Regirau**.

Le suivre sur 2 km et traverser le canal du Congrès puis la D 72 d et prendre en face le chemin de terre (chemin de Mathène, parfois embroussaillé), puis continuer tout droit sur 1,5 km jusqu'à traverser le **canal Jeanne de Craponne**.

Patrimoine :

Le canal de Craponne : canal situé dans le département des Bouches-du-Rhône, relie la Durance au Rhône. L'objet initial du canal était d'amener de l'eau à Salon-de-Provence et à la plaine de la Crau. Il a été ensuite prolongé pour aller jusqu'à Arles. Un embranchement le fait communiquer avec l'étang de Berre en formant une île au-dessous de Salon-de-Provence. Il doit son nom à l'ingénieur Adam de Craponne qui l'a conçu et a commencé sa réalisation.

Adam de Craponne commence les travaux en 1554. Le canal part de la basse Durance, près de la Roque-d'Anthéron, suit la vallée du côté sud pour franchir le « pertuis de Lamanon ». L'eau du canal alimente les fontaines de Salon-de-Provence et fournit l'eau nécessaire à l'irrigation des sols arides de la Crau, au sud des Alpilles, avant d'atteindre l'étang de Berre en suivant un parcours très sinueux.

Le canal connaît un tel succès qu'il devient rapidement essentiel à l'économie locale, ce qui oblige Craponne à l'agrandir à plusieurs reprises.

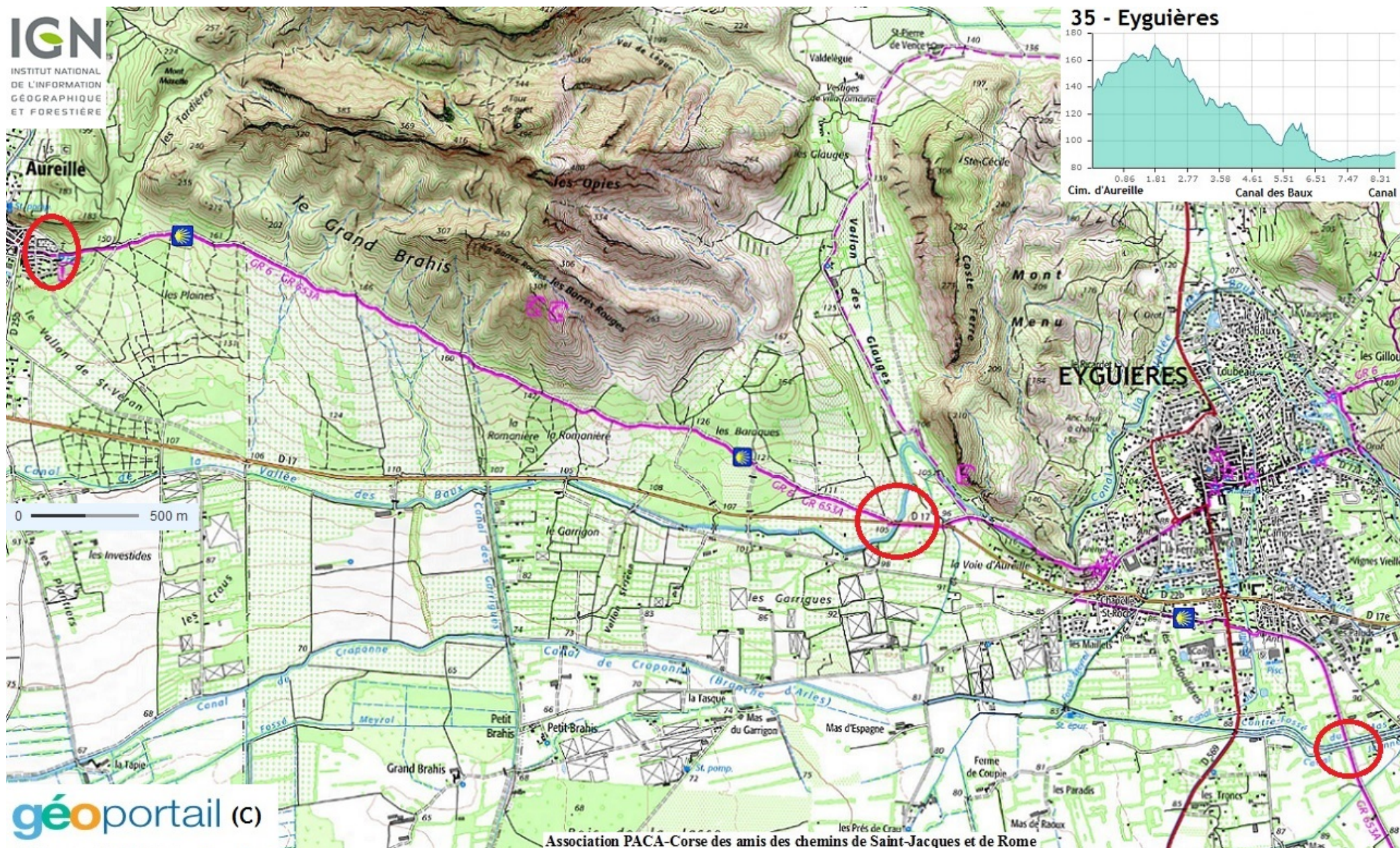
Histoire :

L'arrêt « Canal de Craponne » est l'un des plus grands arrêts de la Cour de Cassation française, en droit civil, qui consacre le rejet de la théorie de l'imprévision en droit contractuel. C'est devenu un arrêt emblématique de la force obligatoire du contrat.

Depuis le XVI^e siècle, le propriétaire d'un canal d'irrigation percevait la redevance de 3 sous pour l'entretien et la fourniture d'eau à la plaine voisine. À cause de la dépréciation monétaire de trois siècles, cette redevance était devenue complètement dérisoire et inadaptée ; elle ne couvrait même plus les frais d'entretien du canal. Le propriétaire décide de saisir les tribunaux afin de faire revaloriser la redevance prévue aux conventions de 1560 et 1567.

Le propriétaire saisit la Cour d'Appel d'Aix qui rend son arrêt le 31 décembre 1873. Un pourvoi est formé par le bénéficiaire du contrat, la Cour de Cassation rend son arrêt de principe le 6 mars 1876 :

Peut-on porter atteinte à la force obligatoire du contrat lorsque les circonstances économiques ont changé de telle sorte qu'il n'y a plus d'équilibre contractuel ? La Cour de cassation rejette l'idée de révision du contrat par le juge, même en cas de changement profond des circonstances affectant l'équité du contrat. Puisque « les conventions légalement formées tiennent lieu de loi à ceux qui les ont faites » (article 1134 du code civil), il n'y a pas lieu d'autoriser le juge à se placer au-dessus de la loi voulue par les parties. Tant que les conditions essentielles du contrat sont réunies, il n'y a pas lieu de réviser le contrat.



35 – Du canal J. de Craponne au canal de la vallée des Baux : 3,5 km ; du canal de la vallée des Baux au cimetière d'Aureille : 5,5 km Total: 9 km

Descriptif vers St Jacques :

Traverser le **canal Jeanne de Craponne** puis continuer tout droit par le chemin des Magnanons jusqu'à contourner par la droite le stade d'Eyguières. Au bout du stade quitter le chemin par la gauche, et rejoindre la D 569 que l'on traverse par un passage piétons ; la suivre à droite sur 10 m et prendre à gauche la rue Paulin Mathieu sur 800 m. Parvenu au chemin des Garrigues prendre à droite vers la D 17 puis l'avenue Saint Vérédème. Après 300 m, prendre à gauche le chemin du col de Melet, 800 m plus loin, après avoir franchi un canal, le GR 6 arrive de la droite. Suivre ce chemin (GR6 et GR 653A) qui rejoint la D 17. Suivre celle-ci à droite sur 250 m (prudence, circulation intense) et atteindre **le canal de la vallée des Baux**.

Aussitôt après avoir traversé le canal des Garrigues, prendre à droite le chemin qui longe le versant sud des Alpilles. Voir au nord la tour des Opies, point culminant des Alpilles. Suivre le chemin (5 km) jusqu'à l'entrée d'Aureille. Passer devant un calvaire en arrivant au village puis atteindre **le cimetière d'Aureille**.

Patrimoine :

Eyguières : Portes féodales et remparts, église Notre-Dame de Grâces (XVIIIe siècle)

Histoire :

Eyguières : Le territoire d'Eyguières est habité depuis la Préhistoire, comme en témoigne la grotte du Défens au lieu-dit le Resquiadou, où la présence humaine est attestée au Néolithique.

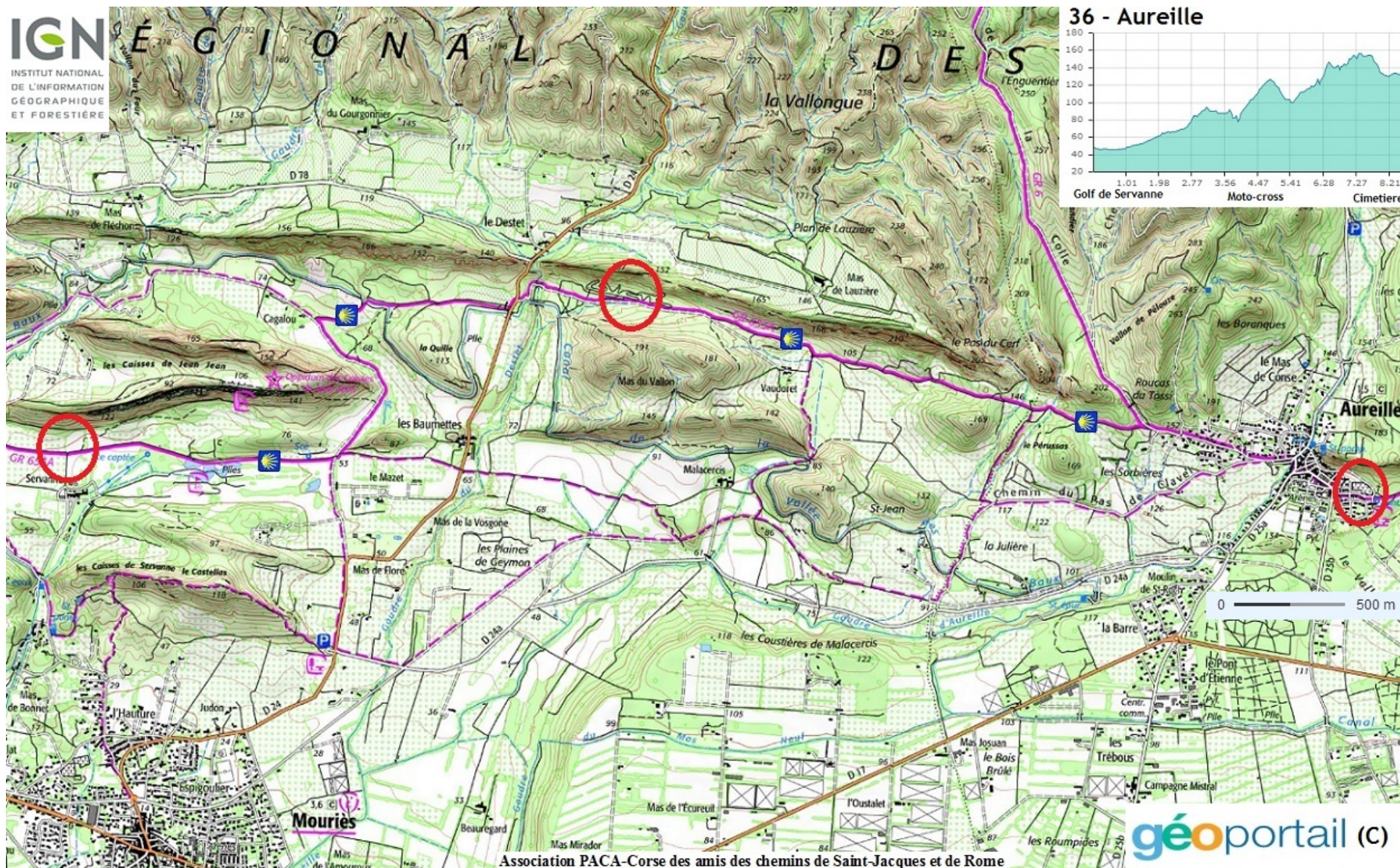
Au cours du XIIe siècle, Gêril, seigneur d'Eyguières, prit le parti de la Maison des Baux contre le comte de Provence. Au cours des guerres baussenques, il fut dépossédé de son fief. Les portes féodales et le rempart témoignent de ce conflit et de ceux qui suivirent, en particulier au XIVe siècle. Jaume d'Eyguières se fit remarquer tout d'abord pour avoir participé, le 24 juillet 1384 au pillage de Roquemartine et de son château, puis pour avoir ouvert ses portes aux Tuchins, paysans pauvres poussés par la famine hors du Languedoc. Cet accueil fut mal vu par ses pairs et il eut la tête tranchée, en place d'Arles, le 7 septembre 1385. L'histoire d'Eyguières est aussi marquée par de violentes confrontations entre catholiques et protestants, durant les guerres de religion. Guillaume de Sade mena une lutte sans merci contre les religionnaires. Ses exactions furent telles que le parlement de Grenoble le condamna à mort. Il fut sauvé par la promulgation de l'édit de Nantes. La famille de Sade a marqué de son empreinte l'histoire du village durant quatorze générations.

C'est en 1789, au moment de la rédaction des cahiers de doléances, fin mars, qu'une vague insurrectionnelle secoue la Provence. Une émeute se produit à Eyguières le 9 avril, avec un peu de retard sur le mouvement général.

Lors du renouveau du Félibrige, Il fut décidé que lors de la messe de minuit, à Noël, aurait lieu la cérémonie du pastrage. Avec celle des Baux-de-Provence, cette offrande des bergers à la crèche est la seule qui se déroule dans les Alpilles.

Hébergement :

Eyguières : Office du tourisme, site : <http://www.tourisme-eyguieres.com/>, tél. : tél. 04 90 59 82 44, courriel : ot.eyguieres@visitprovence.com



36 – Du cimetière d'Aureille au circuit de moto-cross: 4,5 km ; du circuit de moto-cross au golf de Servanne : 4,5 km Total: 9 km

Descriptif vers St Jacques :

Longer le **cimetière d'Aureille** par le chemin de St Pierre, puis l'avenue Mistral, à droite. Face au bar Solter, prendre la rue de la Fontaine à droite. A la place du Lavoir, prendre à gauche la D 25a, puis, à droite, le chemin des Estendedous puis, à droite, le chemin de Saint Jean vers l'ouest le long d'une barre rocheuse. 750 m plus loin, quitter alors le GR 6 qui monte à droite, au nord-ouest. Suivre, toujours tout droit, le GR 653 A vers l'ouest pour longer, 3 km plus loin, un **circuit de moto-cross**.

Arriver sur la D 24, emprunter celle-ci sur 50 m à gauche (sud), puis la quitter pour une piste à droite qui se dirige vers la ferme de Cagalou. 100 m avant, tourner à gauche (sud-est) pour contourner à l'est les Caisses de Jean-Jean sur 1 km et, à un carrefour, prendre à droite (ouest) et passer, au bout d'1,5 km à la hauteur des installations **du golf de Servanne**.

Patrimoine : Mouriès : village provençal à 2,5 km au sud du chemin dont l'activité est centrée sur l'oléiculture (1ère commune oléicole de France) et la viticulture. Oppidum des Caisses de Jean-Jean (VIe siècle av. J.-C.) Église St-Jacques le Majeur (XVIIIe siècle)

Histoire : Mouriès : Dans les siècles qui précèdent l'arrivée des Romains, le territoire de Mouriès, comme l'ensemble des Alpilles, est peuplé de Ligures, de Celtes et de Celto-Ligures.

Lors des VIIe - VIe siècles av. J.-C., la population, jusqu'alors essentiellement nomade, se sédentarise et se met à construire en dur. Le castrum se structure à la manière d'un village avec ses rues et ses maisons adossées. Le processus d'installation permanente est à mettre en parallèle avec l'intensification des échanges économiques avec les commerçants méditerranéens. En échange de produits de luxe, les habitants des Alpilles produisent des céréales et passent d'un état d'autarcie à une véritable économie d'échange. Au cours des siècles suivants, la population du massif diminue de façon conséquente : le comptoir grec d'Arles attire de nombreux habitants venus de toute la région. Mais dès la fin des IIe - Ier siècles av. J.-C., l'oppidum des Caisses de Jean-Jean retrouve ses habitants qui le colonisent à nouveau.

La Table de Peutinger, appelée aussi « carte des étapes de Castorius », copie du XIIIe siècle d'une ancienne carte romaine où figurent les routes et les villes principales de l'Empire romain fait référence à un lieu qu'elle dénomme Tericias. Ces indications localisent Tericiae sur le territoire de la commune de Mouriès, un peu à l'ouest du village.

C'est un dénommé Villevieille, antiquaire à Montpellier qui, le premier, a proposé de voir en Tericiae l'antique Mouriès. L'historien-préfet, Christophe de Villeneuve-Bargemon (1824), localise la ville sur la propriété de Jean-Jean. Depuis 1895 et les études de L. Rochetin, il semble établi qu'il faille voir Tericiae en contrebas de l'oppidum. Selon Fernand Benoît, une fois la paix romaine installée en Basse-Provence, la population de l'oppidum serait descendue dans la plaine qu'elle aurait colonisée, donnant naissance à la ville de Tericiae, d'une superficie totale de 14 hectares. Benoît propose même un site précis, entre les Caisses, le Castellat, le Mazet et le hameau des Baumettes.

Hébergement :

Aureille: office du tourisme, site:<http://www.tourisme-eyguieres.com/>, tél. : 04 90 59 82 44, courriel : ot.eyguieres@visitprovence.com

Mouriès : Office du tourisme, site : <http://tourisme.mouries.fr/>, tél. : 04.90.47.56.58, courriel : office.mouries@wanadoo.fr



37 – Du golf de Servanne à la gaudre des Barres: 3,5 km ; de la gaudre des Barres au château d'Escanin : 5 km Total: 8,5 km

Descriptif vers St Jacques :

Longer le **golf de Servanne** jusqu'à atteindre la route goudronnée rejoignant Mouriès au sud. Prendre cette route à droite sur 300 m puis, à une bifurcation, prendre la route à gauche. 600 m après, prendre un chemin à gauche (panneau « Fontvieille par Maussane : 2h »). Passer devant un verger ; à un oratoire prendre le chemin qui continue tout droit (le plus au nord), passer devant une oliveraie, à distance du mas du Boutonnet et arriver à la D 5. La prendre sur 200 m et la quitter pour continuer tout droit pendant 800 m ; juste après avoir passé le chemin d'entrée du lieu-dit « le Péage » atteindre un petit pont sur le **gaudre des Barres**.

Juste après le pont, virer vers le nord puis, 300 m après, à une bifurcation, prendre à gauche, la piste passant par un hameau de 3 maisons dont le « mas Bernadette » (panneau « *chemin de Compostelle* », *table et chaises à la disposition des pèlerins*) et arriver, 1,5 km après, à la D 5 vers le château Monblan et Maussane.

A l'entrée de Maussane, continuer tout droit par l'avenue des Alpilles vers le mas de l'Escarène ; passer devant l'ancienne gare, continuer en face sur le chemin du Batignole (gravillonneux), puis tout droit encore sur chemin de terre. Au croisement des chemins, prendre la route au milieu longeant la façade nord du mas des Cigales. Le chemin débouche sur la D 78d, à hauteur d'un oratoire ; la suivre au nord-ouest et, tout de suite après, prendre à gauche le petit chemin vers **le château d'Escanin**.

Patrimoine : Le massif des Alpilles est un massif montagneux présentant un paysage original de roches blanches calcaires, il s'étend d'est en ouest entre les communes de Tarascon et Orgon sur une superficie de 50 000 ha et compte 43 000 habitants. Depuis le 13 juillet 2006, les collectivités locales sont associées au sein d'un « parc naturel régional des Alpilles »

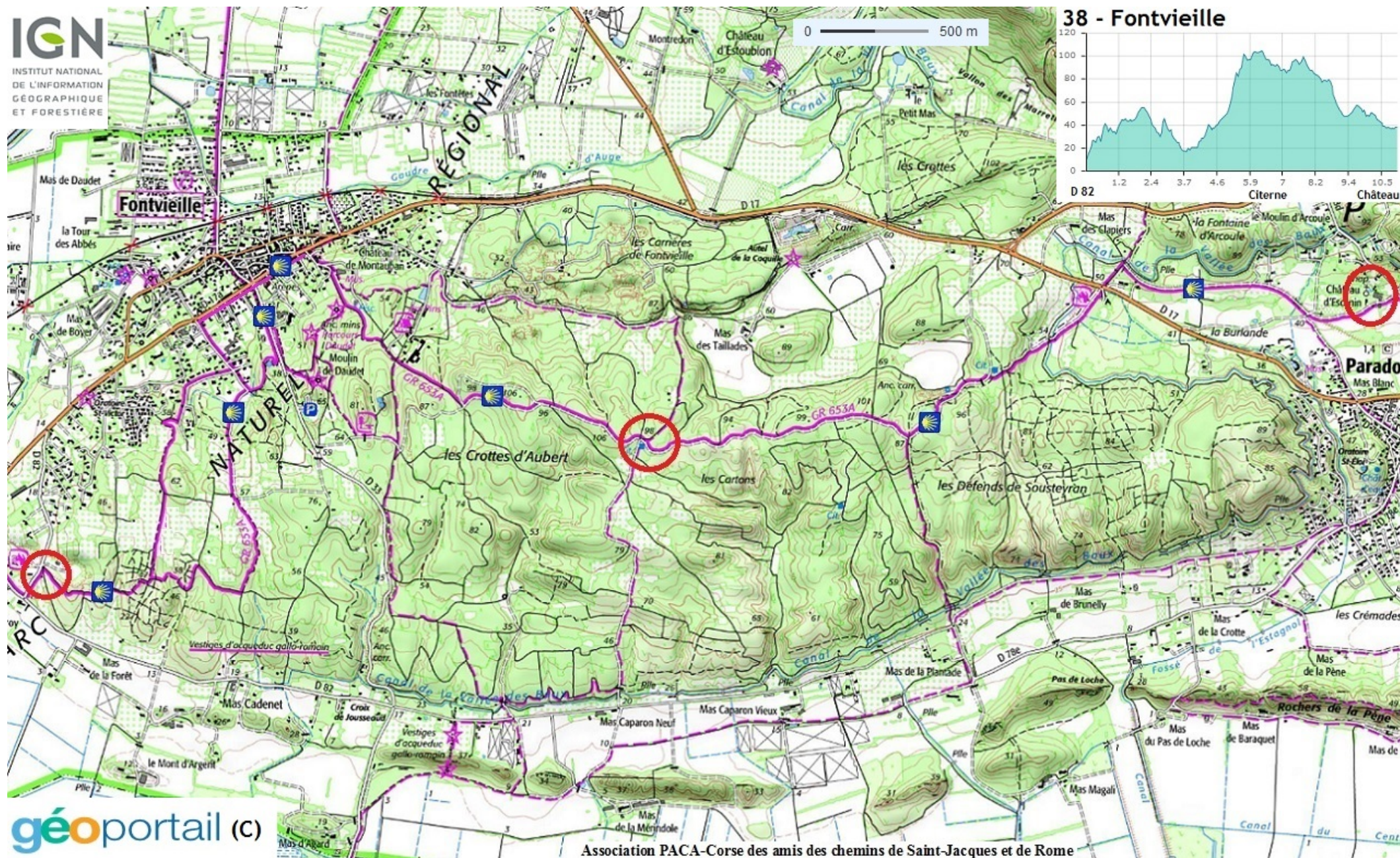
La partie principale du massif, dénommée l'Alpille (aupiho, « petite Alpe »), s'étire depuis la chapelle Saint-Gabriel de Tarascon jusqu'à la route reliant Aureille à Eygalières. Les Opies, à l'est de l'Alpille, comprennent un ensemble de trois parties rocheuses : les crêtes des Opies, le mont Menu et le Défends (communes d'Eyguières, Lamanon et Aureille). Les Collines, (ou rochers de la Pène) sont un chaînon étroit s'étirant au sud du massif dont elles sont séparées par la D 17. Les Costières, situées sur la commune de Saint-Martin-de-Crau, sont un plateau qui marque la limite sud du massif. Celui-ci gagne de l'altitude à mesure qu'il progresse vers le nord et s'incline de façon abrupte sur le marais des Baux, au Sud des rochers de la Pène. Les Chaînons, sont un ensemble de sommets de faible altitude (50 m) entre Aureille et Montmajor caractérisés par les ensembles de vallons qu'ils abritent. Les Caisses de Jean-Jean sont peut-être le plus connu de ces chaînon.

Le massif des Alpilles est également caractérisé par la présence de plusieurs plaines : Les marais des Baux, entre les Costières et les rochers de la Pène, aux pourtours peuplés dès la Préhistoire, présente une surface plane asséchée au cours du XIXe siècle. La plaine de Fontvieille, située au Nord et au Nord-Ouest de cette commune, doit son existence à la cohabitation du massif avec les alluvions du Rhône. Il s'agit aujourd'hui d'une grande zone de la forme d'un triangle vouée à la culture de la vigne et de l'olivier. La plaine de Roquemartine, à l'opposé, se situe au nord d'Eyguières et présente un relief sévère aux pentes herbeuses servant de pâture aux moutons. Les Plaines sont un immense plateau opérant la jonction entre la plaine de Roquemartine et Notre-Dame de Beauregard (commune d'Orgon). Ce plateau est couvert d'une forêt de chênes verts touffue. La plaine de Saint-Rémy-de-Provence marque la limite nord du massif. Abritant le site antique de Glanum, cette plaine est fertile. Le peintre Vincent van Gogh en a immortalisé le paysage lors de son séjour à l'asile Saint-Paul de Mausole. La plaine d'Eygalières compte de grandes étendues d'oliveraies et tend à s'urbaniser davantage que le reste du massif. La plaine des Baux, au pied du village des Baux, est vouée, comme la plaine de Fontvieille, à la culture de la vigne et de l'olivier.

De par son relief, le massif des Alpilles et parcouru de nombreux ruisseaux que l'on nomme des « gaudres ». Un gaudre (du provençal *gaudre* : « petit ruisseau ») désigne un cours d'eau souvent à sec en été et à faible débit le reste de l'année. Ajoutés au cours naturel de ces gaudres, plusieurs roubines et canaux ont été creusés pour drainer les quantités d'eau importantes que recèle le sol des communes du massif.

Hébergement : Maussane : Maison du tourisme, tél : 04 90 54 33 60, site : <http://www.maussane.com/>, courriel : tourisme@maussane.com

Camping municipal (ouvert du 15 mars au 15 octobre), tél : 04 90 54 33 60



38 – Du château d'Escanin à la citerne enfouie: 5 km ; de la citerne enfouie à la route D 82 : 6,5 km

Total: 11,5 km

Descriptif vers St Jacques :

Passer au sud du **château d'Escanin** et, arrivé au croisement de trois pistes, prendre celle du milieu vers les Baux de Provence. Au croisement suivant (poteau indicateur), prendre sud-ouest, croiser peu après la D 17 et continuer en face sur le chemin des Constemples ; passer au large de la maison « lou Capeou », puis au sud d'une ancienne carrière. Au croisement de pistes, monter au nord-ouest (piste AL 104 ; la piste A 84 est signalée plus loin) ; le chemin aboutit, 1,5 km plus loin, à **la citerne enfouie** des Crottes d'Aubert sur la gauche de la piste.

Continuer sur le A 84 ; à la première bifurcation, prendre à gauche jusqu'à un croisement de 5 pistes. Se diriger au nord-ouest en direction de l'institut médico-pédagogique de Fontvieille ; le longer et continuer tout droit jusqu'à une piste charretière qui passe devant le château de Montauban et débouche sur le cours Hyacynthe Bellon (D 17a). Suivre celui-ci à gauche jusqu'au croisement de l'avenue des Moulins (D 33) : jonction avec le GR 653 D qui arrive de la droite par la route Neuve. Les 2 GR feront désormais route commune jusqu'en Arles.

Prendre à gauche l'avenue des Moulins. Après le champ de foire, emprunter la contre-allée de gauche, passer devant l'office de tourisme. Au niveau d'un mini-golf, partir à droite pour rejoindre l'avenue des Moulins, la prendre à gauche. en face d'un terrain de jeux, traverser la route, franchir une barrière avec câble et pénétrer dans un terrain boisé où on passe successivement près d'une citerne et d'un ancien moulin qu'on contourne; puis continuer tout droit dans le bois (sud); à une bifurcation, descendre à droite, franchir un petit canal puis une barrière; passer devant la villa "Lou Roucas" puis tourner à gauche sur une route goudronnée le long d'un ruisseau. Après une montée, bifurquer à droite sur un chemin puis à gauche (à noter un menhir sur un tertre); le chemin traverse des oliveraies, passe devant les ruines d'un aqueduc romain, longe une carrière et, avant d'arriver à la **route D 82**, longe le terrain de ball-trap de la Calade.

Patrimoine :

Le site de Fontvieille (« vieille font » du XIIe s.) servit de carrière pour Arles dès l'époque romaine, des aqueducs alimentaient Arles. Au XIXe siècle de nombreux immeubles haussmanniens utilisèrent ces pierres.

De 1860 à 1891, Alphonse Daudet, ami de Mistral, séjourna régulièrement au château de Montauban où il écrivit « les lettres de mon Moulin ». Le moulin Saint-Pierre fut aménagé dans les années 1930 en sa mémoire et c'est lui qu'on appelle maintenant le moulin de Daudet.

Chapelle Saint Jean-du-Grès (XIe s.), ancienne église paroissiale médiévale située sur la Via Aurelia.

Tour de l'Abbé, érigée au début du XIVe siècle sur ordre de Pierre de Canillac, abbé de Montmajour ; chaque année a lieu une exposition des œuvres de Carl Liner, peintre suisse de l'époque contemporaine, amoureux de Fontvieille.

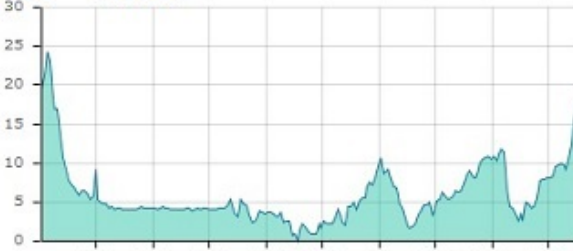
Église Saint Pierre-ès-Liens (XVIIe s.).

Hébergement :

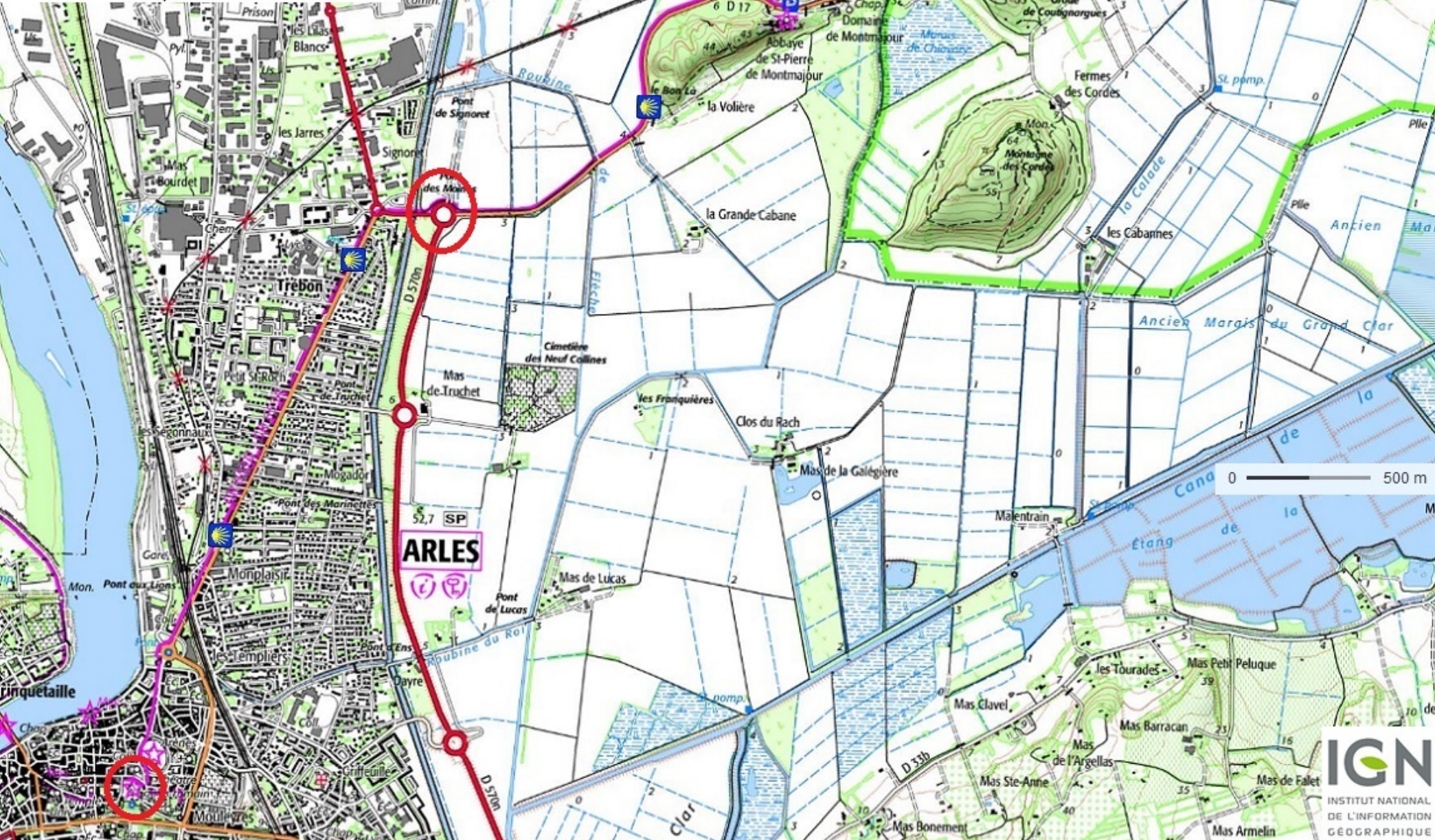
Fontvieille : Office de tourisme de Fontvieille, site : <http://www.fontvieille-provence.com>, tél. : 04 90 54 67 49, courriel : contact@fontvieille-provence.com

Camping municipal les Pins : site : <http://www.fontvieille-provence.com/>, tél. : Tél 04 90 54 78 69, courriel : campingmunicipal.lespins@wanadoo.fr

39 - Arles



Bornier Rond-point D 82 Centre comm.



39 – De la route D 82 au rond-point sur la D 570n : 5 km ; du rond-point sur la D 570n à la place Bornier : 3 km Total: 8 km

Descriptif vers St Jacques :

Traverser **la route D 82** et prendre le chemin passant dans le centre équestre et rejoignant la D 82. La suivre à droite jusqu'à sa jonction avec la D 17. Suivre celle-ci à gauche (prudence!) jusqu'à l'abbaye de Montmajour. Le GR contourne la colline par la droite (nord), longeant en surplomb la D 17. Emprunter ensuite la D 17 (prudence, trafic important) jusqu'au **rond-point sur la D 570n** (Germaine Tillon).

Variante hors GR : Avant d'arriver à l'abbaye et juste après une chapelle sur la gauche, un portail avec digicode. S'il est ouvert vous pouvez entrer et passer à gauche de la colline, les propriétaires laissent passer les pèlerins, s'il est fermé....continuer le GR !!

Continuer tout droit sur 300 m jusqu'au rond-point de la Résistance et prendre à gauche l'avenue Stalingrad ; la suivre jusqu'à la place Lamartine ; la contourner puis continuer par la rue de la Cavalerie, puis la rue Voltaire jusqu'aux arènes qu'on contourne à l'ouest (par la droite) pour arriver **place Henri de Bornier**, point de rencontre avec le GR 653, « la voie d'Arles ».

Pour rejoindre le centre d'Arles prendre à droite la rue de la Calade jusqu'à la cathédrale Saint Trophime.

Patrimoine : L'abbaye de Montmajour est un ensemble complexe comprenant : Une église primitive, où officia St Trophime, et dont il subsiste simplement une excavation naturelle. Un ermitage (Saint Pierre). Le monastère médiéval du XIIe s. comprenant l'abbaye Notre Dame à deux neufs, la chapelle Sainte Croix, le cloître. Une tour de guet construite au XIVe siècle. Le monastère Saint-Maur (XVIIe siècle)

Arles : C'est le « terme » du GR 653 A (Menton-Arles), et du GR 653 D (Montgenèvre-Arles) vers St Jacques de Compostelle. Ici commence le GR 653 (Voie d'Arles) qui vous conduira jusqu'au col du Somport, suivi du chemin aragonais et du chemin français qui vous mèneront jusqu'à Saint Jacques de Compostelle. Ville antique puisqu'on y trouve les vestiges des premières années de notre ère : les arènes et l'amphithéâtre pouvant contenir jusqu'à 25.000 spectateurs des combats de gladiateurs ? Ce lieu deviendra forteresse et centre d'Habitation jusqu'au XIXe s. Classé monument historique par Mérimée en 1840, il est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1981. On y donne maintenant des concerts, des pièces de théâtre et des courses de taureaux. Les Alyscamps, (« Champs Élysées »), ensemble chrétien dès le I^{er} siècle, qui vit le martyre de saint Genest en 303. Comprend une allée de sarcophages et la chapelle Saint Honorat. Ce lieu inspira Dante, et aussi Van Gogh et Gauguin. Les Thermes de Constantin (IVe siècle). Les cryptoportiques, soubassements de l'esplanade du forum. La cathédrale Saint Trophime, joyau de l'art roman du XIe siècle, ses statues du « Jugement Dernier » et son magnifique cloître. La collégiale Notre-Dame de la Major, du XIIe siècle, vouée à Notre-Dame mais aussi à Saint Marc, Saint Roch et Saint Martin. L'église des Trinitaires, non visitable. Et enfin le magnifique musée de l'Arles antique qui vient de recevoir les derniers apports des recherches subaquatiques dans le Rhône, notamment un splendide buste de César.

Hébergement : Arles : Office de tourisme, site : <http://www.arlestourisme.com>, tél. : 04 90 18 41 20, courriel : ot-arles@visitprovence.com

Information pèlerins : 06 83 26 13 16 (s'y prendre à l'avance) ou Michel Gueroult, domicile : 04 90 96 45 87, bureau : 04 90 96 28 65

Auberge de jeunesse : 04 90 96 18 25

Prieuré Notre-Dame des Champs à 7 km au sud-ouest d'Arles (frère Bruno-Marie, frère hôtelier), domaine du Bouchaud près du GR en direction de Saint Gilles du Gard, tél. : 04 90 97 00 55